**Accueillons le Christ. Dimanche des Rameaux.**

Alors qu’aujourd’hui les habitants de Jérusalem sortent de leur maison pour accueillir le Christ entrant dans la ville de David tel un roi sur une simple ânesse, nous voici, plus de deux mille plus tard, confinés à cause d’un virus.

Difficile de se rassembler pour célébrer l’entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Pourtant, pas question de ne pas l’accueillir comme notre Roi. Je vous invite à ouvrir grand les portes de votre cœur afin d’accueillir notre Roi, notre Dieu en nous. Ce n’est pas un virus qui va nous empêcher d’acclamer notre Dieu !

Même chez vous, rameaux à la main, en famille chantez **« Hosanna aux plus haut des cieux »**. C’est de cette manière qu’aujourd’hui nous ouvrirons notre cœur à notre Dieu d’amour. Faisons-lui une place au plus profond de nous et vous sentirez votre cœur se réchauffer d’un amour qui nous dépasse, d’un amour fou qui va aller jusqu’à mourir pour nous.

Car lorsque Jésus avance de façon triomphante pour entrer dans Jérusalem la ville sainte, c’est aussi pour aller vers sa passion. La liturgie de ce dimanche met en parallèle ces deux événements (l’entrée triomphante de Jésus et le récit de sa passion) et ce n’est pas anodin. Car celui dont on proclame son arrivée, va aller jusqu’au bout, c’est à dire jusqu’à la mort, par amour pour nous. « **Personne n’a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ces amis »** disait-il (*Jn 15,13*). Il est le seul à l’avoir fait à ce point. En Jésus Dieu lui-même vient nous sauver, nous donner la vie nouvelle et éternelle. Lorsque Jésus meurt sur la croix, c’est à ce moment qu’Il nous donne la vie. C’est à ce moment-là que le mal est vaincu.

Parfois nous sommes de ceux qui acclamons le Seigneur et étalons des rameaux ou des vêtements sur son passage, et parfois nous sommes de ceux qui crions : « **qu’il soit crucifié** » (*Mt 27,22*). Car nous sommes capables de crier « **Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux** » (*Mt 21,9*) et dans la minute qui suit : « **Qu’il soit crucifié** ».

Lorsque nous accueillons le Christ dans notre cœur, dans notre vie, nous essayons de marcher à sa suite, de faire ce qu’il nous a commandé, à savoir de nous aimer les uns les autres. Mais il faut bien l’admettre, ce n’est pas toujours facile, et le péché nous détourne de cette vocation. C’est pour cela qu’il est important de se reconnaître pécheur et de chercher le pardon de nos fautes, de demander pardon à Jésus pour toutes les fois où je n’ai pas su aimer comme Lui, toutes les fois où mon cœur n’a pas accueilli le Seigneur, toutes les fois où, par mes actions, ou en paroles ou par oublis d’aimer, mon âme a crié « qu’il soit crucifié ». Le sacrement de réconciliation est le lieu idéal pour accueillir la miséricorde de Dieu (après le confinement bien sûr).

Je vous invite, en famille devant vos écrans à choisir le Christ, de choisir la vie, et, à travers un véritable examen de conscience, de demander en votre cœur pardon au Seigneur.

Frères et sœurs, nous entrons dans la plus belle semaine de l’année, et même si nous sommes tous confinés, vivons cette belle ligne droite vers Pâques dans la foi et la prière. Et louons le Seigneur car il a donné sa vie pour le monde.

Père Matthieu de Jenlis